



Des emplois plus nombreux et de meilleure qualité: les modèles de croissance de l'emploi en Europe

Résumé

Introduction

La plupart des pays européens ont connu un retournement majeur de l'évolution de l'emploi entre 1995 et 2006. Après les taux décevants de la croissance de l'emploi des années 1980 et du début des années 1990, la part de la population en âge de travailler qui exerce une activité professionnelle est passée de 60 % à 66 % dans l'UE-15, avec une hausse totale des emplois de plus de 22 millions (l'emploi total dans l'UE-15 atteignait 170 millions en 2006). Cette période fut indubitablement très positive pour l'emploi européen en termes quantitatifs. Mais qu'en est-il de la qualité de tous les emplois créés de 1995 à 2006? Étaient-ils généralement «bons» ou «mauvais»? La création de nombreux emplois s'est-elle faite au détriment de leur qualité? Ou l'Europe a-t-elle créé durant cette période des emplois à la fois plus nombreux et de meilleure qualité?

Cette question, qui reflète le principal objectif de la Stratégie européenne pour l'emploi («des emplois plus nombreux et de meilleure qualité»), n'a été résolue que partiellement jusqu'à présent, en raison du manque de données adéquates à l'échelle européenne. L'étude, fondée sur les informations émanant de la base de données du Projet des emplois européens (*European Jobs Project*), entend proposer au moins une tentative de réponse à cette question fondamentale, en s'efforçant d'évaluer la qualité des emplois créés au cours de la récente croissance de l'emploi dans les divers pays européens et en avançant quelques hypothèses descriptives concernant les processus sous-tendant ces évolutions.

La présente brochure présente un aperçu des principaux résultats de la recherche sur la croissance de l'emploi durant une décennie, qui forme la première partie du rapport de 2008 de l'ERM (*European Restructuring Monitor*), l'outil de suivi des restructurations d'entreprises européennes. La seconde partie du rapport de l'ERM complète cette perspective décennale, en se concentrant sur les modèles de restructuration dans l'UE et en Norvège en 2007, et sur l'ampleur de la création et des pertes d'emplois conséquentes.

Contexte stratégique

Les taux de croissance de l'emploi médiocres dans la plupart des pays européens durant les années 1980 et au début des années 1990 ont incité l'UE et d'autres organisations internationales telles que l'OCDE, à se concentrer sur la nécessité d'accroître l'intensité d'emploi de la croissance économique dans l'UE. Lorsque la Stratégie européenne pour l'emploi a été officiellement introduite durant le Conseil européen de Luxembourg en 1997, elle reflétait cette attention presque exclusive à la création d'emplois et n'accordait qu'un intérêt limité aux questions de qualité de l'emploi. Toutefois, lorsque la création d'emplois a décollé à la fin des années 1990, le consensus européen a évolué vers une vision plus équilibrée de la croissance de l'emploi. Après le Conseil de Lisbonne en 2000, la Stratégie européenne pour l'emploi a cette fois mis l'accent sur les aspects quantitatifs et qualitatifs de la création d'emplois. En 2002, le Conseil de Barcelone a fait de la formule «des emplois plus nombreux et de meilleure qualité» la devise de la Stratégie européenne pour l'emploi.

Principales observations

L'approche utilisée dans cette étude se fonde sur une méthode initialement proposée par l'économiste Joseph E. Stiglitz, puis affinée et développée par les sociologues Erik Olin Wright et Rachel O. Dwyer. Elle consiste à analyser en détail l'évolution de l'emploi au sein de chaque pays en définissant des combinaisons spécifiques de fonctions et de secteurs (intitulées «emplois»), classées en fonction du salaire horaire moyen (qui tient lieu d'indicateur de la qualité de l'emploi). La croissance globale de l'emploi dans chaque pays est divisée en cinq «quintiles liés à la qualité de l'emploi» (cinq groupes d'emplois de taille équivalente, classés selon les salaires horaires moyens, des plus faibles aux plus élevés), ce qui permet d'évaluer la progression des divers types d'emplois. Ces modèles de croissance classés selon la qualité des emplois se différencient de plus par les éléments suivants: secteur économique général, statut de l'emploi, genre et nationalité, afin d'avancer

des explications possibles et de définir des modèles spécifiques pour les sous-groupes de la population.

La conclusion générale de cette étude est positive et conforme aux principaux objectifs de la Stratégie européenne pour l'emploi. Dans l'ensemble, la plupart des États membres de l'UE ont créé «des emplois plus nombreux et de meilleure qualité» durant la décennie qui a suivi 1995 (notamment dans l'UE-15). Mais ce tableau général dissimule bien sûr de nombreuses expériences différentes, qui ne sont pas toutes aussi positives:

- L'Irlande, le Danemark, la Finlande, le Luxembourg et la Suède ont obtenu les meilleurs résultats en termes de quantité et de qualité des emplois. Ces pays sont parvenus à créer de nombreux emplois, pour la plupart d'une qualité supérieure à la moyenne. La création d'emplois a été moins dynamique au Portugal, mais ce pays a revalorisé sa structure de l'emploi, améliorant la qualité presque autant que les autres pays de ce groupe.
- L'Espagne et la Grèce ont connu une forte croissance de l'emploi, mais cette croissance a été plus modérée sur le plan de la qualité et davantage axée sur le niveau intermédiaire que sur le sommet de la structure de l'emploi. L'Italie a rencontré un processus similaire, avec une création d'emplois toutefois moins dynamique.
- Les Pays-Bas, la France et Chypre ont connu un modèle polarisé de croissance de l'emploi, avec la création de nombreux postes aux niveaux supérieur et inférieur et un grand vide au niveau intermédiaire. L'Allemagne, la Belgique, l'Autriche et le Royaume-Uni ont également connu un modèle polarisé, quoique plus axé sur le sommet de la structure de l'emploi.
- En dernier lieu, les modèles de création d'emplois dans la plupart des nouveaux États membres ont été très difficiles à classer. Ces pays ont affronté une restructuration profonde de leurs structures économiques dans les années 1990, et la brève période couverte par l'étude (dans la plupart des cas, de 2000 à 2006 environ) n'a saisi que la dernière phase de ces grands changements. En règle générale, la structure de l'emploi n'a pas progressé de manière aussi évidente dans les nouveaux États membres que dans l'UE-15, mais elle n'a pas régressé non plus.

Ces modèles généraux de croissance de l'emploi fondés sur la qualité résultent de multiples facteurs économiques et institutionnels en Europe. La ventilation de ces modèles par secteur économique a permis d'explorer certains facteurs. Qui plus est, elle a permis d'identifier l'origine de la forte croissance des «bons emplois» dans l'UE-15: la plupart relevaient des services à forte intensité de connaissances, dans les secteurs des services aux entreprises, de la santé et de l'éducation. Les services ont créé de nombreux emplois au niveau inférieur de la structure de l'emploi, mais très peu au niveau intermédiaire. L'évolution du niveau intermédiaire s'explique largement par la situation du secteur de la construction. La création d'emplois au

niveau inférieur a été relativement faible dans la plupart des pays en raison de la suppression intensive et généralisée des emplois faiblement rémunérés dans les secteurs de l'agriculture et des industries manufacturières. Seuls quelques emplois très bien rémunérés ont été créés dans les industries manufacturières de l'UE-15, tandis que les nouveaux États membres d'Europe centrale se distinguaient par la création soutenue d'emplois à rémunération intermédiaire dans ce secteur.

Les emplois faiblement rémunérés sont devenus plus «atypiques» dans l'UE-15 depuis 1995. Dans de nombreux pays, la plupart de ces emplois faiblement rémunérés étaient des emplois à temps partiel ou à durée déterminée, tandis que les emplois permanents à temps plein étaient supprimés ou stagnaient (en revanche, la plupart des emplois fortement rémunérés créés étaient des emplois à temps complet et permanents).

Durant la période couverte par l'étude, l'emploi des femmes a clairement progressé dans l'UE-15, à la fois en termes quantitatifs et qualitatifs. Bien que les emplois féminins appartiennent plus souvent aux niveaux inférieurs que les emplois masculins, la situation des femmes s'est nettement améliorée, à tel point qu'il ne semble pas exagéré d'affirmer qu'elles ont été les principales bénéficiaires de la croissance de l'emploi après 1995 dans l'UE-15. Les travailleurs immigrés originaires de pays extérieurs à l'UE, dont la part dans la population active a augmenté dans certains États membres (généralement à la périphérie de l'UE), occupaient en général les emplois les moins rémunérés. Ainsi, la plupart des créations nettes d'emplois dans les deux quintiles inférieurs en Espagne, à Chypre, en Irlande et en Grèce concernaient des ressortissants de pays tiers.

Implications stratégiques

Le tableau général que dresse cette étude est certainement très positif et reflète en grande partie les objectifs généraux de l'agenda de Lisbonne: des emplois plus nombreux et de meilleure qualité, des perspectives accrues pour les femmes et une transition vers l'économie de la connaissance. Mais ces mêmes modèles peuvent aggraver les difficultés de certains types de travailleurs encore nombreux sur les marchés européens de l'emploi, notamment les travailleurs faiblement qualifiés ou déplacés dans des industries en déclin. La stagnation des emplois faiblement rémunérés réduit les perspectives d'emploi de ces travailleurs, et le manque de création d'emplois au niveau intermédiaire ne facilite pas leur progression dans la structure de l'emploi. De plus, l'emploi dans les quintiles inférieurs devient plus instable et précaire. Les mutations identifiées dans l'étude doivent également sensibiliser les acteurs à la nécessité d'élaborer des politiques pour soutenir ces travailleurs qui risquent d'être écartés du progrès économique.

Informations complémentaires

Le rapport complet *More and better jobs? Patterns of employment expansion in Europe (1995-2006)* [Des emplois plus nombreux et de meilleure qualité? Modèles de croissance de l'emploi en Europe (1995-2006)] est disponible à l'adresse: <http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef0850.htm>

John Hurley, chargé de recherche
joh@eurofound.europa.eu